

Proposition de pré-projet de recherche-action – PSEM II

« Expérimenter une démarche de tutorat intra-classe par des ateliers de micro-enseignements tutorés »

Par M. Mawouegna

1. Contexte et ancrage dans ma problématique professionnelle

Dans la continuité de mon mémoire professionnel, je pars d'un constat central : les dispositifs d'aide aux élèves en difficulté, tels qu'ils sont souvent conçus, peuvent renforcer leur stigmatisation. En les isolant du groupe-classe pour leur proposer une aide individualisée, on risque de les désigner implicitement comme « ceux qui n'y arrivent pas », ce qui peut nuire à leur estime de soi et à leur inclusion.

C'est pourquoi une hypothèse de travail a émergé à l'issue de mon mémoire : la prise en charge de la difficulté scolaire doit être pensée de manière préventive. Il s'agit d'intervenir dès les premiers signes de fragilité, à l'intérieur même du collectif, plutôt que d'attendre que les difficultés s'aggravent. Cette démarche suppose la mise en place de formes d'aide intégratives, qui consolident la place de l'élève dans la classe. Le tutorat entre pairs m'est apparu comme une piste particulièrement prometteuse pour répondre à cet enjeu.

2. Objectifs de mon expérimentation

Avec ce projet, je souhaite expérimenter un dispositif de tutorat intra-classe structuré, dans lequel certains élèves sont formés pour accompagner leurs camarades au cours d'ateliers tournants. Mon projet poursuit plusieurs objectifs :

- Favoriser l'entraide et la coopération entre élèves, dans une dynamique valorisante pour tous.
- Soutenir les élèves en difficulté, sans les extraire du groupe-classe.
- Renforcer les compétences d' « élèves tuteurs », qui développent des habiletés sociales et cognitives dans l'accompagnement.
- Offrir aux enseignants une organisation pédagogique différenciée, adaptée aux contextes de classes souvent chargées.

3. Méthodologie d'intervention

Je m'inspire ici du dispositif AMET (Ateliers de Micro-Enseignement Tutoré), développé par l'association Odécol et expérimenté au Niger. Mon projet suivra plusieurs étapes :

- Identifier un ou deux enseignants volontaires, avec lesquels je pourrai travailler en proximité.
- Co-construire avec eux un dispositif permettant de reconfigurer le groupe classe en petits ateliers pédagogiques tournants, par exemple sur une séance d'1H, à partir des manuels utilisés en lecture ou en mathématiques. Ces ateliers s'appuieront sur des « exercices » types, comme le texte à trou en lecture.
- Organiser une formation ciblée pour les élèves tuteurs, portant sur la gestion d'un petit groupe, la reformulation des consignes, l'encouragement de leurs camarades.
- Mettre en œuvre progressivement les ateliers, en commençant par un petit groupe tutoré, avant d'élargir à plusieurs, jusqu'à couvrir toute la classe.
- Réaliser une séance hebdomadaire, idéalement filmée, suivie d'un débriefing avec l'équipe de supervision et l'enseignant, pour améliorer la pratique au fil du temps.

Je bénéficierai d'un appui méthodologique et logistique dans cette démarche, ce qui me permettra d'accompagner les enseignants dans la durée (au moins un semestre)

4. Résultats attendus

Par ce projet, j'espère :

- Documenter les effets du tutorat sur l'engagement des élèves et sur leurs apprentissages.
- Outiller les enseignants pour qu'ils puissent s'approprier cette modalité pédagogique de manière autonome.
- Produire des données empiriques nouvelles sur les pratiques de tutorat à l'école primaire, dans le contexte togolais.
- Contribuer plus largement à la réflexion sur les modalités de remédiation intégrative dans les systèmes éducatifs.

5. De premières questions en suspens

À ce stade, plusieurs éléments restent à préciser pour garantir la faisabilité du projet :

- Quel enseignant ou enseignante pourra être mobilisé, et dans quel type d'établissement (école d'application ou école de proximité) ?
- Quelle discipline choisir pour débiter l'expérimentation : lecture ou mathématiques ?
- Quelles seront les modalités pratiques d'enregistrement des séances, et comment assurer leur analyse ?
- Quel temps l'enseignant pourra-t-il consacrer à la préparation des ateliers et à la formation des tuteurs ?
- Quelle temporalité adopter : nombre de semaines, fréquence des séances, durée du cycle d'expérimentation ?

**